

Catherine Miller, Alexandrine Barontini, Marie-Aimée Germanos, Jairo Guerrero and Christophe Pereira (dir.)

Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017

Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Vers une littératie numérique pour la darija au Maroc, une démarche collective

Dominique Caubet

DOI : 10.4000/books.iremam.4965

Éditeur : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2019

Date de mise en ligne : 24 janvier 2019

Collection : Livres de l'IREMAM

ISBN électronique : 9791036533891



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

CAUBET, Dominique. *Vers une littératie numérique pour la darija au Maroc, une démarche collective* In : *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics : Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017* [en ligne]. Aix-en-Provence : Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, 2019 (généré le 12 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/iremam/4965>>. ISBN : 9791036533891. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.iremam.4965>.

Vers une littératie numérique pour la darija au Maroc, une démarche collective

Dominique Caubet

- 1 Je travaille sur le passage à l'écrit de la darija depuis le tout début des années 2000. Je me suis intéressée à ce phénomène que j'observais tout en y prenant part. Dès que j'ai eu mon premier téléphone portable avec une puce marocaine en 2002, j'ai moi-même communiqué par SMS (*Short Message Servicing*), sans imaginer l'ampleur qu'allait prendre ce mode de communication dix ans, puis quinze ans plus tard. Je relis avec amusement ce que j'entrevois en 2003 (Caubet 2004a: 248), à une époque où le Maroc comptait moins d'un million de SMS par jour (ce qui était déjà énorme !):

Il semble bien que cet événement ait des répercussions sur les pratiques sociales et qu'il y ait des enjeux sociolinguistiques inattendus. Je m'attacherai donc à montrer, au-delà de la description des usages, les conséquences au niveau sociolinguistique de l'arrivée massives des téléphones portables, et de l'utilisation des SMS par les jeunes scolarisés issus des milieux modestes.

- 2 Le Maroc a été pionnier en Afrique et dans le monde arabe pour le développement des téléphones portables dans toutes les couches de la société, pas seulement pour une élite urbaine. Le SMS étant le moyen le plus économique de communiquer, leur nombre va aller croissant jusqu'en 2014 avec plus 19,67 milliards de SMS envoyés. Ensuite, on constate une baisse assez soudaine et régulière avec 16,60 milliards en 2015, pour chuter de 50% en 2016, avec seulement 8 milliards et revenir aux chiffres de 2012. La tendance se confirme en 2017, avec 3,13 milliards pour les deux premiers trimestres¹. En novembre 2017, on fête les 25 ans de l'apparition des SMS dans le monde.
- 3 C'est que le SMS est lié aux téléphones mobiles de première génération, alors que des applications comme WhatsApp ou Messenger de Facebook, sont venues les remplacer pour les propriétaires de smartphones dont le nombre a explosé. Les pratiques de communication ont donc changé, mais on reste dans le domaine de l'écrit informel.

- 4 Pour ce qui est des statistiques, le taux d'équipement des individus (12 à 65 ans) en téléphone mobile est généralisé pour la quasi-totalité des ménages en 2016 (95% contre 94,4% en 2015), aussi bien en milieu rural qu'urbain. L'équipement des individus en smartphone enregistre une évolution notable et passe à 67% (soit plus de 18 millions), au lieu de 54,7% en 2015 et 38,2 % en 2014 (ANRT 2017a : 6, 9, 15).
- 5 Ce qui est remarquable c'est ce passage à la communication écrite par le biais de claviers et d'écrans, majoritairement de téléphones, plus abordables que les ordinateurs ou, plus récemment, les tablettes.
- 6 Un passage à l'écrit progressif depuis 2001, qui s'est développé sans aucune prise en charge officielle, en l'absence de reconnaissance de cette langue, et donc, par le biais d'un apprentissage collectif, non-institutionnel. Il ne s'agit donc pas d'une standardisation, comme le rappelle Catherine Miller (Miller 2017: 109). On analysera cette démarche comme relevant du DIY (voir Caubet 2018), Do It Yourself -ou en darija « Debber It Yourself » (débrouille ça toi-même), et comme une action spontanée et collective -voire citoyenne (voir plus bas)- d'acquisition de la lecture et de l'écriture d'une langue non-codifiée. Cette démarche est individuelle au départ (Miller 2017: 107), mais se révèle collective dans l'échange et aboutit à une forme de « conventionnalisation » (comme le suggérait Gunvor Mejdell²), par la force combinée de l'action collective et de l'usage répété.
- 7 On commencera par faire un historique des différents supports de ces nouvelles écritures de la darija, en graphie latine puis arabe, avant d'aborder les derniers développements apparus surtout à partir de 2013, marqués par l'arrivée de textes plus élaborés en graphie arabe, tant au niveau du contenu que de la forme -plus littéraire. On peut désormais parler d'une véritable littératie numérique, telle qu'en connaissent tous les pays, mais s'agissant ici d'une langue sans statut ni support institutionnel, la darija (voir Caubet 2017 et Caubet 2018). Cette littératie est généralement associée à la citoyenneté numérique (voir habilomedias.ca), ce qui rejoint les remarques sur la démarche nécessairement collective évoquée ci-dessus. On finira en analysant les habitudes orthographiques constatées dans cette nouvelle graphie arabe (voir Caubet 2017b).

1. Un historique des différents supports et lieux

- 8 Avant de passer aux écritures numériques, on rappellera une expérience antérieure datant de la fin du 20^e siècle. En 1995, l'épreuve facultative d'arabe dialectal au baccalauréat français qui était un oral, passe subitement à l'écrit pour la session de 1995. L'organisation en est confiée à l'INALCO pour les vingt-huit langues éligibles à l'époque qualifiées de « langues ne faisant pas l'objet d'un enseignement » (Caubet 1999). Il faut donc en deux ou trois mois faire des choix graphiques et les rendre accessibles aux futurs candidats. Ceci fut fait en double graphie, partant du principe que les jeunes qui parlent l'arabe maghrébin en France ne savent pas forcément lire l'arabe standard et qu'il faut les aider à passer brusquement d'une épreuve orale à une épreuve écrite. De plus il s'agit d'une épreuve pour des « langues ne faisant pas l'objet d'un enseignement », c'est-à-dire qu'il s'agit de tester des connaissances acquises en dehors de l'école.

1.1. Préhistoire : essai de « notation usuelle »

- 9 L'épreuve aura duré cinq ans, pendant lesquels 37.857 copies³ ont été corrigées pour l'arabe maghrébin (algérien, marocain et tunisien) uniquement, avec un pourcentage croissant de candidats au fil des années (voir Caubet 1999, 2004b).
- 10 Nous nous étions réunis pour essayer de décider de quelques normes de *notation usuelle* de l'arabe maghrébin en vue de publications de textes de la création contemporaine maghrébine, lors de Journées d'Etudes organisées à l'INALCO les 24 Mai et 6 Décembre 1997. Le Père Pierre Georgin, du Centre des Glycines d'Alger, y a participé très activement, mais il est décédé le 14 janvier 2000 ; nous avons dédié la publication d'une synthèse de ces travaux à sa mémoire en juin 2000 (Caubet 2000). Une publication a également rendu compte des résultats d'un colloque sur les questions de graphie pour les « Langues de France » (dont le berbère et l'arabe maghrébin font partie, voir Caubet 2002).
- 11 Ceci se passait déjà en l'absence de normes graphiques officielles. Le choix de deux graphies (arabe et latine) était destiné à permettre l'accès aux textes à une jeunesse éduquée en Europe qui, bien que parlant couramment l'arabe maghrébin, n'avait jamais étudié l'arabe standard en milieu scolaire ou religieux et ne savait pas déchiffrer la graphie arabe⁴.
- 12 Tout ceci se passait avant l'arrivée des nouvelles écritures sur ordinateurs et téléphones mobiles qui doivent se limiter à la graphie latine pendant une petite dizaine d'années, faute d'avoir des claviers arabes ou de savoir taper en arabe pour la majorité.

1.2. Les premiers pas en graphie latine sur internet au Maghreb : 2002-2011

- 13 - Sur ordinateurs
On rappellera brièvement la création de réseaux sur ordinateur par des pionniers, en particulier via la *communauté virtuelle* MiRC (Chat Internet Relay Connexion)⁵ (voir Babassi 2004 pour l'Algérie et Berjaoui 2001 pour le Maroc). Il s'agissait de « chat-communications » sous pseudonymes, réservées au début à des gens qui possédaient des ordinateurs. La popularisation viendra plus tard avec Msn Windows Live et dans les cyber-cafés qui vont fleurir au début des années 2000. On voit par exemple la liste des pseudos dans la colonne de droite dans la figure 1 (@PaSsion, @slider, @MillrTime, @tommygrl).
- 14 - Sur téléphones portables :
En parallèle, se développe, toujours en graphie latine, une communication écrite sur téléphones portable par le biais des SMS ou textos, c'est-à-dire avec des formes courtes qui vont cependant permettre l'établissement de véritables littératies pour des jeunes qui ne maîtriseraient pas la communication dans d'autres langues que la darija, en français ou arabe standard par exemple (voir Caubet 2004a).
- 15 En quinze ans d'observations, j'ai assisté incrédule au départ, à ce processus de **passage à l'écrit** fait par les utilisateurs qui ont su dans un premier temps, utiliser et mettre au point une graphie latine, puis passer à la graphie arabe, tout en étant capable de manier les deux.

2. Graphie latine

- 16 Plusieurs travaux ont décrit les débuts sur des claviers français au Maroc, pour les ordinateurs comme pour les téléphones (voir Caubet 2012, 2013). Ce passage à la graphie latine s'est fait sans *a priori* idéologique, de façon pragmatique en utilisant ce qui était disponible à l'époque (Caubet 2012: 377-378). La particularité est l'utilisation de chiffres pour représenter des graphèmes arabes (au Maroc, essentiellement le 3, le 7 et le 9 pour, respectivement ع, ح et ق; Caubet 2012: 380).

2.1. Un nom pour cette graphie latine sur clavier de la e-darija à l'*3aransiya*

- 17 Dans ce qu'on appelle aujourd'hui *keyboard-to-screen communication*, un nom a vite été donné à cette pratique, mais il diffère d'une région à l'autre. Dans l'est du monde arabe – jusqu'à la Tunisie, le nom de *Arabizi* (comme *Arab* et *easy*), souvent curieusement écrit comme ça et non pas *3rabizi*. En Egypte on trouve également le nom *Franco* qui se rapproche, on le verra d'un nom récent au Maroc. En effet, au Maroc, on a commencé par utiliser l'expression *e-darija* (comme e-commerce) dès 2006, pour voir réapparaître un vieux mot valise *3aransiya*. Le mot formé de *3arbiya* et *faransiya*, désignait le codeswitching darija-français dans les années 80 et qui connaît un revival pour désigner la darija écrite en graphie latine. Un blogueur marocain a même forgé le mot *far3abiya* sur le modèle inverse (*faransiya* et *3arbiya*), avec une métathèse.
- 18 Le lien de cette graphie latine avec le codeswitching français-arabe ou anglais-arabe, est confirmé par le film de la réalisatrice jordanienne Dalia Al Kury (2006), *Arabizi*, consacré au codeswitching anglais-arabe au Moyen-Orient (voir aussi Gonzalez-Quijano 2012).

2.2. Nouveaux Réseaux sociaux : Msn, Facebook et WhatsApp

- 19 Jusque vers 2009-2010, la seule graphie utilisée au Maroc est la graphie latine, sur les réseaux sociaux successifs, Msn, puis Facebook, qui se développe à partir de 2008-9 pour connaître un pic spectaculaire début 2011 avec le 'printemps arabe' et le Mouvement du 20 février marocain.
- 20 Msn permettait la pratique du chat qui ne se développera qu'à partir de 2014 sur Facebook Messenger, puis sur WhatsApp à partir des smartphones. Récemment, on est passé à la communication orale qui a fait reculer de façon significative le nombre de messages écrits et de SMS (voir tableau 1). Twitter a toujours été très marginal au Maroc.
- 21 Pour donner les derniers chiffres, le taux de pénétration de l'Internet dans les ménages atteint 68,5% en 2016 contre 66,5% en 2015 (ANRT 2017: 7). Il y a un net avantage pour la connexion sur téléphones mobiles qui équipent 66,5% des ménages (20,7% ont un accès Internet fixe). En 2017 (ANRT 2017: 10), 99,52% des ménages sont équipés d'un téléphone mobile et 85,9% des individus de 12 à 24 ans équipés en téléphonie mobile ont un smartphone contre 27,5% pour la tranche d'âge 55-64 ans 2017 (ANRT 2017: 16).
- 22 En ce qui concerne la communication écrite via SMS, elle a connu un pic en 2014, voyant son chiffre chuter trimestre après trimestre à partir de 2015 (ANRT 2015, 2016, 2017), pour retrouver les chiffres de 2011 pour l'année 2017 en cours (voir tableau 1).

Tableau 1 – Nombre de SMS sortants – D. Caubet à partir des chiffres de l'ANRT

Année (décembre)	Nombre de SMS sortants
2003	550 million (estim.)
2009	2.85 milliards
2011	5 milliards
2013	11 milliards
2014	19.7 milliards
2015	16.60 milliards
2016	8.03 milliards
2017 1 ^{er} sem.	3.31 milliards

- 23 En 2016 les appels VOIP sont bloqués au Maroc, devant la chute des communications téléphoniques payantes. Elles seront rétablies début novembre 2016 et WhatsApp ainsi que Facebook messenger sont largement utilisés pour échanger gratuitement à partir de connexions internet dans des lieux publics.

3. Arrivée de la graphie arabe

- 24 La graphie arabe a commencé à arriver au Maroc en 2009, avec l'interface arabe de Facebook, mais elle est longtemps rest e minoritaire (33% fin 2014 voir Caubet 2017a).

3.1. Sur ordinateur et sur smartphones

- 25 La démocratisation des smartphones et les claviers téléchargeables vont compl tement changer la donne à partir de 2014-2015. Les gens vont s'apprendre à saisir en arabe, y compris pour les plus arabophones, sur ordinateurs.
- 26 Des applications permettent même de transformer en graphie arabe ce qui est saisi sur des claviers latins, offrant des choix de longueur de voyelles ou de césure de mots (voir Figures 2 et 3).
- 27 Toutes ces techniques ont permis l'écriture directe depuis des claviers, reléguant le papier et le stylo aux oubliettes. On voit en effet aujourd'hui des artistes lire leurs textes à partir de leur écran de téléphones et non plus à partir de leurs carnets. Voir figure 4 (lecture sur papier début 2015) et figure 5 (lecture sur écran).

3.2 Formes élaborées en graphie arabe post 2011

- 28 Ce que la facilité d'écrire en graphie arabe a permis, c'est l'apparition de textes plus longs, plus élaborés, donnant lieu à un passage à l'écrit qualitativement significatif, à une

forme réelle de littératie en darija, à partir de 2014-2015. Ce sont des textes en prose avec un contenu ou une valeur littéraire, et donc ni des formes rimées, ni des dialogues de théâtre.

- 29 J'ai étudié une cinquantaine de textes publiés en ligne soit sur des blogs, soit sur des sites de périodiques en ligne, comme goud.ma, soit de longs posts sur facebook. La longueur minimale étant une page. J'ai publié une analyse de ce phénomène nouveau dans Caubet 2017a et 2018, mais je voudrais m'attacher plutôt ici à décrire les habitudes orthographiques de ces auteurs.

4. Analyse des habitudes orthographiques en graphie arabe

- 30 En l'absence d'aménagement officiel, des habitudes ont été prises, consciemment ou pas, produisant une écriture régulière ou pas. Pour ce qui est des décisions conscientes, le point de vue dépend de la relation de la darija par rapport à l'arabe standard : veut-on s'en approcher et rendre la lecture plus facile ? Ou, au contraire, veut-on marquer une rupture entre la darija et le standard ? Parce que la façon d'écrire n'est jamais neutre (Miller 2017: 91). Il sera intéressant de noter d'ailleurs que des décisions ont été prises par des linguistes pour la publication d'un dictionnaire unilingue de la darija qui sont tout à fait différentes des pratiques que nous avons pu observer et que nous exposons ici (voir 4.2. et Zakoura 2017).

4.1. Graphèmes et longueur des voyelles : des conséquences en chaîne.

- 31 - Le phonème /g/ au Maroc se note avec la lettre kaf (ك), surmontée ou pas de trois points : ك / گ / كُ. Cette graphie n'est pas étymologique [ك* ou *ج], mais phonétique : كَالِيه [gal liya, il m'a dit<*ق]; كَالْسِين [gālsīn, assis <*ج], ou la marque Butagaz qui s'écrit بوطاگاز (Figure 6) et qui est une translittération du 'g' français.
- 32 - Les interdentes -qui ne sont pas réalisées en darija- sont peu écrites, en particulier dans les déictiques et les conjonctions ديك نهار (dik nhār, ce jour-là) ; حيت (hit parce que) ;
- 33 - أش هاد شي؟ , āš hād šī ? Qu'est-ce que c'est que ça ? ; شكون هادو؟ , škūn hādu ? Qui sont-ils ? ; فهاد البلاد , f-hād el-blād dans ce pays.
- 34 On trouve quelques occurrences de graphèmes ت (t) ou ط (ṭ), comme par exemple :
- 35 ثلاثه دبال الصباح (tlāta dyāl ṣbāḥ 3 heures du matin – réalisé [tlāta dyāl ṣbāḥ]) ; تاني (tāni 2^{ème} réalisé [tāni]) ; الثقافة (t-ṭāqāfa la culture réalisé [eṭṭāqāfa]) ; المظلوم (el-meḍlūm l'opprimé réalisé [el-meḍlūm]).
- 36 - Assimilations et aphèreses : vers une écriture phonétique.
- 37 On note chez certains une tendance à écrire la darija de façon phonétique, en « fondant » forme verbale et complément prépositionnel, comme dans كَالِيه (gāl li-h il lui a dit, écrit gālīh), avec une assimilation de la dernière consonne du verbe l à la préposition l-.
- 38 De même, l'indice de personne t- assimilé par la consonne initiale d du verbe, disparaît dans la graphie هي كدير (katdīr, elle fait, écrit kadīr). On peut le trouver écrit, comme dans كاتدوز فيه (katdūz fi-h tu y passes).

- 39 Enfin, la préposition *hta* est souvent prononcée [ta], avec aphérèse du *h*. Nombreux sont ceux qui l'écrivent comme elle se prononce : *تا حد* (*ta hədd* personne) ; *تا هي* (*ta hiya* elle aussi)
- 40 - Hésitation sur la longueur des voyelles. La longueur des voyelles en darija est l'un des points clefs de cette nouvelle orthographe. On remarque des différences d'un auteur à l'autre et chez le même auteur. Ces décisions ont des conséquences sur la morphologie et la syntaxe de la langue à tous les niveaux, amenant des réactions en chaîne.
- 41 - Pour ce qui est conjugaisons, comment marquer les indices de personnes et les pronoms affixes ?
- 42 - À la conjugaison suffixale l'indice suffixé 2SG *-ti* s'écrit comme une longue (la forme est rare) : *kun-ti* (tu étais) où les deux voyelles sont brèves peut se trouver écrit avec deux longues : *لا كو نتى* (*lā kūntī* (si tu étais), *در تي* *dər tī* (tu as fait).
- 43 De même la 2PL de la conjugaison suffixale s'écrit avec une longue *دوزتو* (*dūztū* vous êtes passés) ; ou le pluriel des verbes : *كنشوفو* (*kanšūfū* nous voyons) ; *تفارقو* (*tfārqū* ils se sont séparés).
- 44 Il en est de même pour les pronoms affixes 3MS après consonne, réalisés [u] en darija ; ils sont très majoritairement écrits *سميتو* (*smītū* son nom) ; *القصة ديالو* (*el-qəṣṣa dyālū* son histoire) ; *شكارتو* (*škārtū* son sac).
- 45 Par contre le dictionnaire Zakoura a choisi une graphie *دياله* : *dyāl-h* à lui), comme nous l'avions d'ailleurs fait dans le groupe de travail de la fin des années 90 (Caubet 2000: 6), dans un souci pan-maghrébin à l'époque, pour être compatible/lisible avec tous les parlars nord-africains.
- 46 - *dyāl-kūm* (votre) *li-kūm* (à vous) *kūll šī* (tout)
- 47 - On trouve des allongements dans les quantificateurs *kūll* (tout) ou les pronoms affixes *-kūm* / *-hūm*: *ديالكوم* - *dyāl-kūm* (votre) ; *ليكوم* *li-kūm* (à vous) ; *كولشي* *kūll šī* (tout). Ces pronoms sont en réalité des brèves : *ديالههم* *dyāl-hūm* (à eux).
- 48 - Comment noter le préverbe de l'inaccompli *ka-/ta-*, la particule de futur *ǧa-* ou le morphème négatif *ma* ?
- 49 La décision concernant la longueur va en entraîner toute une série d'autres qui relèvent de la morphosyntaxe. Dans un premier temps, se pose la question de la longueur de ces formes courtes considérées comme des préfixes, *ك* ou *كا*, *غ* ou *غا*, *م* ou *ما*. Ensuite vient le statut de ce morphème : est-il ou pas rattaché à la forme verbale ? Enfin, l'indice *y-* de 3^{ème} personne du masculin est-il écrit long ou bref après le préverbe *ka-*, puisqu'une diphtongue se forme *ka-y-* qui se trouve souvent réduite à *ki-* : [*kāy* > *kāy* > *kī* > *kī*]. *Ka-y-hḍar* > *ki-hḍar* et si le *i* est considéré comme bref, il n'est pas écrit : *كهضر* (*k-h-ḍ-r* il parle) ; de même dans *ka-y-ǧəwwet* il crie, écrit (*k-ǧ-w-t*) *كغوت* ou *ka-y-ṣowwər* il filme, écrit (*k-ṣ-w-r*) *كصور*.
- 50 Parfois l'indice de personne est écrit comme une longue : *k(a)-y-sāwi* c'est égal à, écrit *كيساوي*.
- 51 On trouve des formes longues de la particule de futur qui est rattachée à la forme verbale : *لمن غايشبه* (*lə-mmən ǧā-yšbəh* ? À qui va-t-il ressembler ?), ou des formes brèves : *شنو غيقوع ؟* (*šnū ǧā-yūqə* ? Que va-t-il se passer ?). *نرجع لور غنحاول* (*ǧā-nḥəwwə nərǧə llūr*. Je vais essayer de revenir en arrière).

- 52 Pour ce qui est de la particule de négation *ma*, on l'analysera dans les questions de morphosyntaxe ci-dessous.
- 53 - Questions de morphosyntaxe
- 54 On examinera la question des prépositions monolitères, des articles, du relatif et de la négation verbale.
- 55 - **Les prépositions monolitères**
- 56 *f*, *b*-, *l*-/*li*- sont écrites attachées au mot suivant quand elles sont assimilées : فكاع الحديد (*f-gā' l-ḥdīd* dans toutes les bagnoles); فالقنت (*f-əl-qənt* dans le coin); بواحد الشوفة (*b-waḥed-əš-šūfa* d'un regard); طلعات للطوبيس (*ṭəl'āt l-əṭ-ṭūbīs* elle est montée dans le bus).
- 57 - **Hésitation sur la graphie de l'article, surtout en cas d'assimilation) :**
- 58 - L'article est écrit : ديك الشارة (*dīk əš-šāra* ce badge); داك الشبي علاش (*dāk əš-ši 'lāš* c'est pour cela); بواحد الشوفة (*b-waḥed-əš-šūfa* d'un regard).
- 59 - L'article n'est pas écrit parce qu'il est assimilé : أش هاد شبي (*āš hād ši* ? Qu'est-ce que c'est que ça ?); ستة دناس (*səttā d nās* six personnes); ديك نهار (*dīk nhār* ce jour-là).
- 60 - **Le relatif lli**
- 61 Le plus souvent il est écrit لي mais on trouve également اللي كايدوز فيه: اللي (*əl mudda lli kāydūz fi-ha* - le moment où il passe) ou اللي واقفين كتر من كآلسين: اللي (*alli wāqfīn ktər mən alli qālsīn* - il y a plus de gens debout qu'assis).
- 62 - **La négation verbale discontinue ma... š** est généralement écrite brève et attachée au verbe, produisant ainsi des mots très longs : مكنفكرش (*ma kənfəkkər š* je ne pense pas); منشوفكش اليوم؟ (*ma nšūfuk š lyūm* ? On ne te verra pas aujourd'hui ?); ou avec un complément prépositionnel assimilé, écrit attaché, lui aussi : مكيوصلهش (*ma kayūṣəl li-h š* - il n'y arrive pas).
- 64 Il arrive que la longue soit écrite : ما ركبتيش (*mā rkəbtī š* - tu n'es pas montée).
- 65 Quant au dictionnaire Zakoura (2017), il a choisi une écriture étymologique, détachée et parfois avec un soukoun :
- ما كايترك شي
(*mā kāyṭḥərrək ši* - il ne bouge pas)
- 66 - **Les indices de personne dans les conjugaisons**
- 67 Comment écrire la 3^e personne du féminin de l'accompli qui est réalisée, brève (comme en AS) ou longue (comme elle est réalisée à Casablanca). Elle est écrite longue : طلعات (*ṭəl'āt* - elle est montée) قربات (*qərbāt* - elle s'est approchée).
- 68 Les pluriels des verbes sont majoritairement écrits و ou parfois وا comme en AS :
- 69 بعاو - تشاركو معانا - يديرو - كتسناو (*bḡāw* - ils ont voulu; *tšārkū m'ā-nā* - ils ont partagé avec nous; *ydirū* - ils feront; *kaytsənnāw* - ils attendent).
- 70 فرحوا - علينا كذبوا - فرحوا (*fərhū* - ils se sont réjouis; *kəḍbū 'lī-nā* - ils nous ont menti).

4.2. Dictionnaire monolingue de Darija, une approche plus scientifique.

- 71 Après avoir vu les pratiques réelles et les habitudes prises par les auteurs ou même par tout une jeunesse, on examinera brièvement quelques décisions prises par le dictionnaire Zakoura publié en 2017 (Figure 7). Il s'agit d'un dictionnaire monolingue, ce qui constitue

une première. Ce travail a été fait par la fondation Zakoura, en vue d'une institutionnalisation de la darija, à l'époque où il était question de la faire entrer dans le système éducatif.

- 72 L'idée générale de ce dictionnaire était d'utiliser la darija pour mieux appréhender l'apprentissage du standard et la graphie choisie tend à se rapprocher de celle de l'AS. C'est d'ailleurs ce que nous préconisons dans le travail de la fin des années 90 pour faciliter la lecture à ceux qui savent déjà lire en standard (Caubet 2000), bien avant le passage massif à l'écrit sur claviers.
- 73 Voici quelques points notables, outre ceux déjà évoqués plus haut :
- Les interdentes sont notées, bien que non-réalisées ;
 - La chedda est écrite, et parfois un soukoun ou des voyelles brèves ;
 - Place du 'g' گ dans l'ordre alphabétique se trouve entre ج et ح, et non pas à côté du ك ou du ق.
- 74 Il semble que ce travail remarquable ait été effectué sans tenir compte des pratiques acquises, avec l'idée de mettre en place une ébauche d'aménagement, sans que ce soit dit clairement, et ceci en prévision d'une introduction officielle dans le système éducatif qui n'a finalement pas eu lieu (sur ce débat depuis 2013, voir Miller 2015: 108, Caubet & Miller 2016: 80-85 et Caubet 2017b: 214-217)
- 75 Il serait intéressant de questionner les chercheurs sur les raisons de leurs différentes décisions.

5. Le monde du livre : deux expériences de publications récentes en darija

- 76 Le monde du livre est assez réticent à utiliser l'3aransiya, du fait de la présence des chiffres utilisés comme graphèmes ; or de nombreux locuteurs d'arabe maghrébin en Europe particulièrement, ne savent pas lire l'arabe et il est important qu'il puisse avoir accès à des textes en darija.
- 77 Nous avons ainsi réalisé deux expériences, l'une en France, à la demande de l'éditeur du *Petit Nicolas*, qui voulait traduire quelques histoires en arabe maghrébin, en tant que Langue de France⁶. Nous avons choisi avec les trois traducteurs⁷ de faire une publication en en double graphie, arabe et latine. Sur les neuf textes, trois étaient en marocain, trois en algérien et trois en tunisien. La graphie latine faisait usage de 3 chiffres, le 3, le 7 et le 9 (Voir Figure 8 et Caubet 2013 b).
- 78 En 2015, nous avons décidé, Amine Hamma et moi, de consacrer un ouvrage aux textes de la nouvelle scène musicale marocaine pour rendre hommage à leurs auteurs, dans les domaines, du rap, du rock, de la fusion et du slam ; l'ouvrage est paru aux éditions Sirocco et Senso Unico en décembre 2016, avec le soutien de la Fondation BMCI qui a approuvé nos choix (voir *Jil Lklam*, Caubet et Hamma 2016 et figure 9). Les textes sont publiés en graphie arabe ou en 3aransiya, selon le choix de l'auteur (voir figures 10 et 11). Le livre a été très bien accueilli au Maroc et la lecture ne semble avoir posé aucun problème.

6. Conclusion et perspectives

- 79 D'un côté un passage à l'écrit spontané et massif qui est pratiqué par une large proportion de la population marocaine sans que cela pose de problème ; de l'autre un essai de planification en forme de publication d'un dictionnaire d'un millier de pages (Zakoura 2017), sans application directe.
- 80 Il serait intéressant de tester les facilités de lecture devant des textes inconnus et d'une certaine longueur. Si la lecture est fluide c'est qu'un apprentissage (non scolaire) a eu lieu, qu'il y a eu création d'une norme lâche et non contraignante –puisque aucune faute ne peut être reprochée et que la seule sanction serait l'illisibilité. Il y a bien eu dans le cas de la graphie spontanée une forme de conventionalisation, une action collective, mais sans standardisation (selon une formulation de Gunvor Medjdell (voir Caubet 2017a: 137).

Figure 11 - *Jil Lklam* - Editions du Sirocco et Senso Unico 2016

BIBLIOGRAPHIE

Al Kury, Dalia. 2006. Arabizi. Film, 03 Productions, Dubai.

ANRT. Décembre 2014. *Tableau de bord du marché du mobile au Maroc* [Accessible à https://www.anrt.ma/sites/default/files/2014_T4_TB_mobile_fr.pdf] consulté le 15 Octobre 2017.

ANRT. Décembre 2015. *Tableau de bord du marché du mobile au Maroc* [Accessible à https://www.anrt.ma/sites/default/files/2015_T4_TB_mobile_fr.pdf] consulté le 15 Octobre 2017.

ANRT. Décembre 2016. *Observatoire de la téléphonie mobile au Maroc, Situation au 4e trimestre 2016* [Accessible à https://www.anrt.ma/sites/default/files/publications/2016_t4_tb_mobile_fr.pdf] consulté le 15 Octobre 2017.

ANRT. 2017a. *Enquête annuelle de collecte des indicateurs TIC auprès des ménages et des individus - Année 2016*, Rabat. 62 p.

[Accessible à https://www.anrt.ma/sites/default/files/publications/enquete_tic_2016_fr.pdf] consulté le 15 Octobre 2017.

ANRT. 2017b. *Observatoire de la téléphonie mobile au Maroc, Situation au 2ème trimestre 2017*. Rabat.

[Accessible à https://www.anrt.ma/sites/default/files/publications/2017_t2_tb_mobile_fr.pdf] consulté le 15 Octobre 2017.

Babassi, Ouahida. 2004. "Peut-on parler d'une communauté 'virtuelle' bilingue franco-arabe 'algéroise' sur l'Internet Relay Chat ?", in Caubet, D., Bulot, T., Léglise, I. et Miller, C. (dir.), *Parlers jeunes, ici et là-bas, pratiques et représentations*, Paris, L'Harmattan, 271-286.

Berjaoui, Nasser. 2001. "Aspects of the Moroccan Arabic Orthography with Preliminary Insights from the Moroccan Computer-Mediated Communication". In Beißwenger, Michael, *Chat-Kommunikation. Sprache, Interaktion, Sozialität & Identität in synchroner computervermittelter*

- Kommunikation. Perspektiven auf ein interdisziplinäres Forschungsfeld*. Stuttgart: Bidem-Verlag. 431-468.
- Caubet, Dominique. 1999. "Arabe maghrébin : passage à l'écrit et institutions", in *Faits de Langue* n. 13, Parole orale / Parole écrite : Formes et Théories. 235-244.
- Caubet, Dominique. 2000. *Propositions concernant la notation usuelle de l'arabe maghrébin : graphie arabe et graphie latine*, Synthèse élaborée par D. Caubet, document CERBAM-INALCO, 2^{ème} édition.
- Caubet, D., 2002. Arabe maghrébin, langue de France : entre deux graphies. In: D. Caubet, S. Chaker, and J. Sibille (éds.) *Codification des langues de France*. Paris : L'Harmattan. 307-330.
- Caubet, Dominique. 2004a. "L'intrusion des téléphones portables et des 'SMS' dans l'arabe marocain en 2002-2003", Caubet, Dominique, Billiez, Jacqueline, Bulot, Thierry, Léglise, Isabelle & Miller, Catherine (éds.), *Parlers jeunes ici et là-bas, Pratiques et Représentations*. Paris : L'Harmattan. 247-270.
- Caubet, Dominique. 2004b. "A propos de la linguification de l'arabe dialectal-darija, langue de France", in Eloy, Jean-Michel, *Des langues collatérales, Problèmes linguistiques, sociolinguistiques et glottopolitiques de la proximité linguistique*, Vol. II, Paris : L'Harmattan. 511-530.
- Caubet, Dominique. 2012. "Apparition massive de la darija à l'écrit à partir de 2008-2009 : sur le papier ou sur la toile : quelle graphie ? Quelles régularités ?", in Meouak, M., Sánchez, P. & Vicente, Á. (éds.) ; *De los manuscritos medievales a internet : la presencia del árabe vernáculo en las fuentes escritas*, Estudios de dialectología árabe n. 6 ; Zaragoza: Universidad de Zaragoza. 377-402.
- Caubet, Dominique. 2013a. "Maroc 2011 - Messagerie instantanée sur l'internet marocain : facebook, darija et parlers jeunes", in Benitez, M, Miller, C., de Ruiter, JJ & Tamer, Y. (éds) *Evolution des pratiques et des représentations langagières dans le Maroc du 21^{ème} siècle*, Volume 1, Paris : L'Harmattan. 63-88.
- Caubet, Dominique (dir.) 2013b. *Le Petit Nicolas en arabe maghrébin, Langue de France, de Sempé et Goscinny*, Paris IMAV éditions.
- Caubet, Dominique. 2017a. "Morocco: An Informal Passage to Literacy in Darija (Moroccan Arabic)", Høigilt, Jacob & Mejdell, Gunvor (eds.), *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Leiden: Brill. 116-141.
- Caubet, Dominique. 2017b. "Darija and the Construction of 'Moroccanness'", Bassiouney, Reem (ed.), *Identity and Dialect Performance: A Study of Communities and Dialects*. London-New York: Routledge. 189-229.
- Caubet, Dominique. 2018. "New elaborate written forms in Darija: blogging, posting and slamming in Morocco", Abbas Benmamoun and Reem Bassiouney (eds), *The Routledge Handbook of Arabic Linguistics*, Routledge. 387-406.
- Caubet, Dominique & Miller, Catherine. 2016. "Quels enjeux sociopolitiques autour de la darija au Maroc ?", Sini, Chérif & Laroussi, Foued (dir) *Langues et Mutations sociopolitiques au Maghreb*, PURH, Collection « Plurilectal », Rouen. 67-89.
- Caubet Dominique & Hama Amine. 2016. *Jil Iklam, Les poètes urbains*. Senso Unico & Éditions du Sirocco, Casablanca, 245 p.
- Gonzalez-Quijano, Yves. 2012. *Arabités numériques. Le printemps du Web arabe*. Actes Sud, 192 p.
- Habilosmedias.ca. Les fondements de la littératie numérique. [En ligne à <http://habilosmedias.ca/litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/informations-g%C3%A9n%C3%A9rales/principes-fondamentaux-de-la-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique-et-de-l>

%C3%A9ducation-aux-m%C3%A9dias/les-fondements-de-la-litt%C3%A9rature-num%C3%A9rique].
Consulté le 23 Octobre 2017.

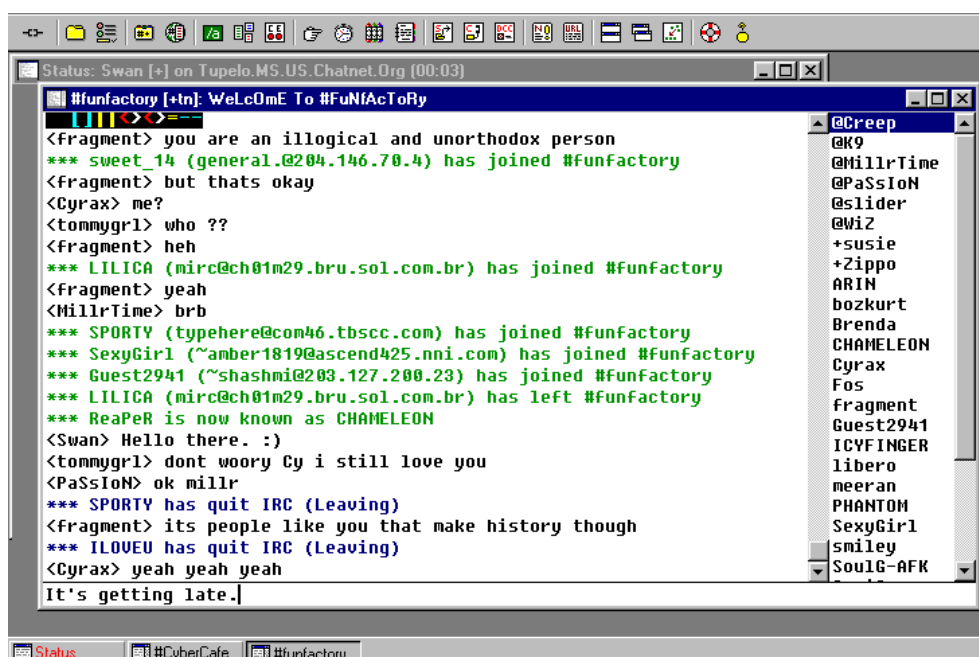
Miller, Catherine. 2015. "Evolution des pratiques, évolutions des représentations ? Petit retour sur le débat autour de la valorisation de la darija au Maroc", *Revue des Etudes berbères*, Volume 10. Paris, INALCO. 101-120

Miller, Catherine. 2017. "Contemporary Dārīja Writings in Morocco: Ideology and Practices", Høigilt, Jacob & Mejdell, Gunvor (eds.), *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Brill. 90-115.

Zakoura. 2017. *Qāmūs ad-dārīja al-mağrībiya. Markaz tanmiya ad-dārīja*. Casablanca. 872p.

ANNEXES

Figure 1 - Conversation sous Mirc



Figures 2 et 3

Exemple d'un clavier arabe « intelligent » transformant la saisie latine en graphie arabe, offrant des choix : <http://www.yamli.com/clavier-arabe/> (téléchargé le 6 novembre 2017)

La négation *ma* (*ma l9it*) pouvant être liée ou mot ou détachée, tout comme la conjonction *ma* (*ma ndir*), avec une voyelle longue ou brève :

ما ندير / مندر ملقيت / مالقيت

Ex : *ma l9it ma ndir* (Je n'ai pas trouvé quoi faire)



Figure 2 et 3 - Clavier arabe intelligent

Figure 4



Figure 4 - Hamza El Mssati lisant son texte le 30 mars 2015 (voir ses textes dans Caubet 2017a et 2018) Photo Sarah Schwartz mars 2015

Figure 5



Figure 5 - Capture d'écran : Flowman lisant un freestyle - 6 novembre 2017

Figure 6

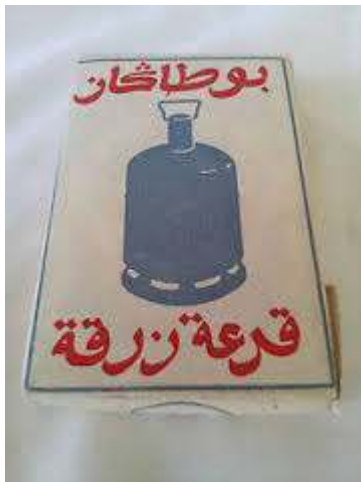


Figure 6 - Butagaz, bouteille bleue - Plaque publicitaire

Figure 7



Figure 7 - Dictionnaire Zakoura 2017

Figure 8

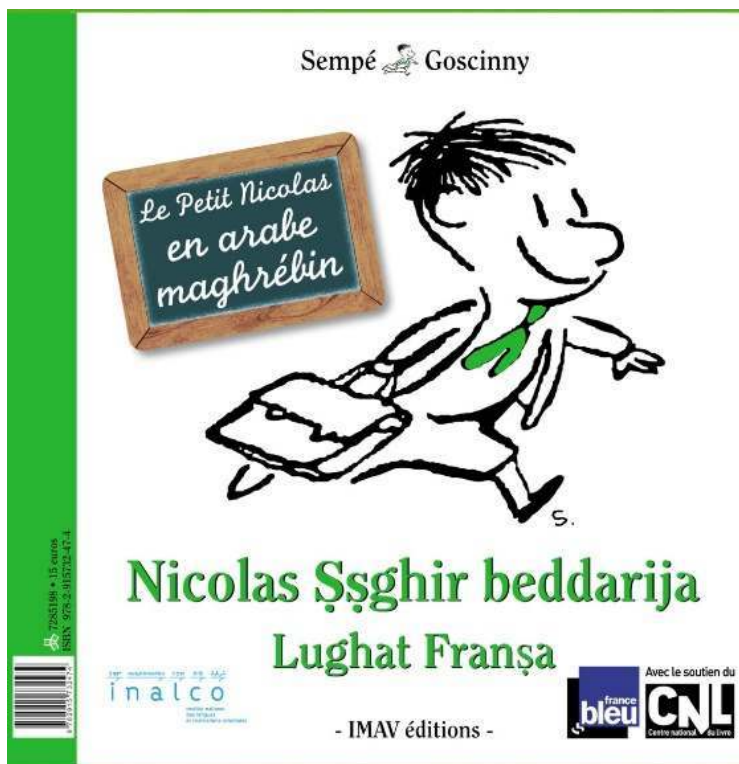


Figure 8 - *Le Petit Nicolas en arabe maghrébin*, Langue de France : les deux graphies

Figure 9

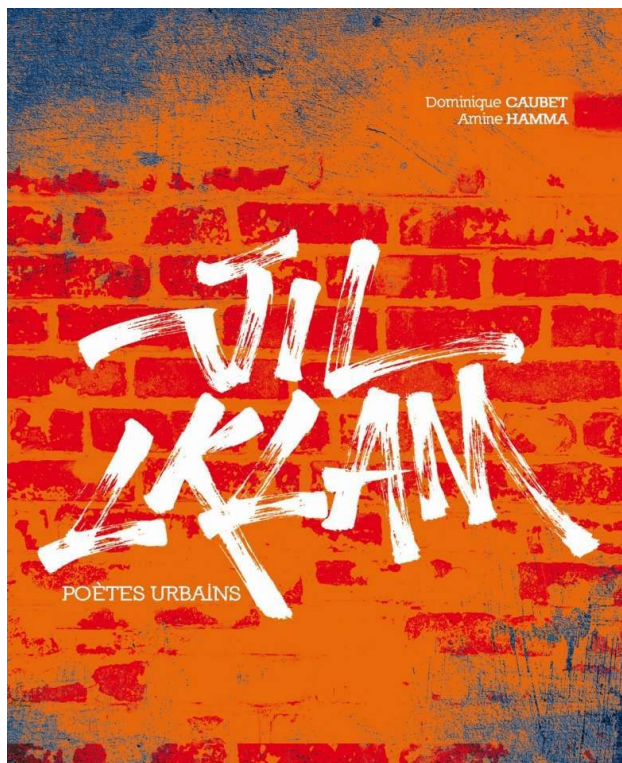


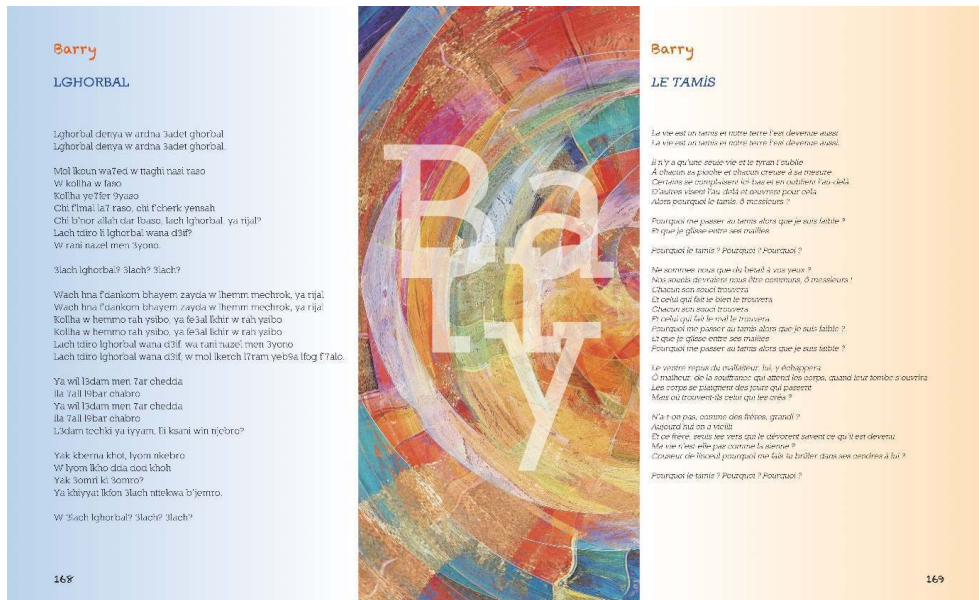
Figure 9 - Jil Lklam - Editions du Sirocco et Senso Unico 2016

Figure 10



Figure 10 - Jil Lklam - Editions du Sirocco et Senso Unico 2016

Figure 11



NOTES

1. Pour tous ces chiffres, voir les rapports de l'ANRT, Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications qui sont publiés sur leur site depuis 2004, anrt.ma, et en particulier le **TABLEAU DE BORD du MARCHÉ DU MOBILE AU MAROC** publié en décembre de chaque année (voir ANRT dans les références)
2. Communication personnelle, voir aussi Caubet 2017 : 137).
3. Nombres de copies corrigées en arabe maghrébin : 1995=5225, 1996 = 6976, 1997 = 7517, 1998 = 8253, 1999 = 9886. Total : 37857. Chiffres de Dominique Caubet responsable de l'épreuve à l'INALCO, 1995-1999. À titre de comparaison, pour l'arabe oriental, il y a eu dans le même temps 1995 = 155, 1996 = 172, 1997 = 216, 1998 = 230 et 1999 = 225, copies corrigées, soit 998 en tout.
4. Pour avoir une idée des chiffres, il y avait en 1999, 1500 candidats dans toute la France qui présentait l'arabe en tant qu'épreuve de langue vivante enseignée (en 1^{ère}, 2^{ème} ou 3^{ème} langue) contre 10.000 qui choisissait l'épreuve d'arabe « dialectal ».
5. Le mIRC est un shareware client IRC pour Windows qui a été créé et développé par Khaled Mardam-Bey en 1995 (Babassi 2004).
6. L'arabe maghrébin a été reconnu comme faisant partie des Langues de France en 1999, en tant que langues parlées par des citoyens français, aux côtés de toutes les langues régionales et du berbère, entre autres.
7. Amine Hamma pour le marocain, Jihane Madouni pour l'algérien et Abdelwahid Fayala pour le tunisien.

RÉSUMÉS

Il s'agit de revisiter l'historique du passage à l'écrit de la Darija à travers les réseaux sociaux et de voir comment, en dehors de toute initiative officielle et de toute reconnaissance, une génération s'est prise en main et a réalisé un travail collectif sans a priori idéologique. Ils se sont emparé de ces nouveaux moyens de communication en les détournant, pour écrire leur langue, la Darija, que ce soit dans une graphie latine réinventée ou dans une graphie arabe malmenée.

INDEX

Mots-clés : Littératie numérique, citoyenneté numérique, démarche collective, habitudes orthographiques, conventionnalisation

AUTEUR

DOMINIQUE CAUBET

LaCNAD – INALCO – Paris